Intervenir auprès des femmes immigrantes victimes de violence conjugale : défis et stratégies à favoriser

Sastal Castro Zavala

UQAR

21 février 2023

“Not all women are oppressed and/or subjugated in the same way or to the same extent, and violence against women and its impact are not borne equally by all groups of women.”

(Yuval-Davis, 1997)

Contenu

- Ce webinaire abordera les principaux défis à considérer dans l'intervention auprès des femmes immigrantes victimes de violence conjugale (FIVVC)

- La **perspective intersectionnelle et interculturelle** seront présentées pour aider à mieux comprendre les réalités de ces femmes et aussi pour mieux penser nos interventions
  - **Aspects structurels et culturels** qui influencent les interventions
  - **Rôle des intervenant·e·s** dans la défense des droits des femmes

- **Pistes d'intervention, sous forme d'outils et des stratégies**

Ampleur de la problématique

- Les résultats des recherches populationnelles sur la VC chez les femmes immigrantes (FI) ne sont pas concluants : plusieurs facteurs liés au sexe, au temps de séjour dans le pays d'accueil, à l'appartenance à un groupe racisé et au contexte d'origine semblent influencer les résultats (Hyman, 2006; Sinha, 2013)
- Les recherches qualitatives, avec des petits échantillons, identifient des formes de violence spécifique et des oppressions multiples qui créent des contextes de vulnérabilité pour ces femmes et les membres de leur famille
- Au Canada : la prévalence de la violence conjugale chez les populations immigrantes varie selon le sexe, le temps de séjour au pays et le contexte (Brownridge et Halli, 2002; Hyman et al., 2006; Kimber et al, 2013; Okeke-Ihejirika et al, 2020) :

  a) le taux de violence conjugale chez les femmes immigrantes est plus élevé que chez les hommes immigrants

  b) les FI de deuxième génération rapportent moins de violence financière

  c) les FI de première génération rapportent plus de violence physique

  d) les FI récentes, issues des pays dits en voie de développement, rapportent un taux de VC plus élevé comparativement aux FI d'immigration non récente et issues de pays dits développés

Présence des femmes immigrantes dans les services

Les personnes immigrantes sont surreprésentées à la Cour criminelle de Montréal pour violence conjugale (Oxman-Martinez, et Krane, 2005)

Les femmes immigrantes, notamment celles avec des **statuts migratoires** précaires, sont de plus en plus présentes dans les services d'hébergement pour les victimes de violence (FMHF, 2015; Morneau, 2019; Regroupement, 2021)

Les femmes immigrantes avec des statuts précaires sont surreprésentées dans les refuges pour les victimes de violence :

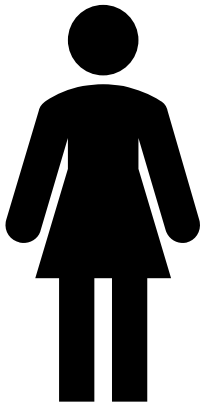
elles représentent 25 % des FI en maison d'hébergement (MH) de 1ère étape et 15 % en MH de 2ème étape (Regroupement, 2021; Alliance 2021)

Dans les MH du regroupement, les femmes nées à l'extérieur du Canada sont passées de 14,3 % pour le période 2018-2019 à 18 % en 2020-2021 (Regroupement, 2021)

Quels enjeux et quels défis pour l'intervention auprès des femmes immigrantes victimes de violence conjugale (FIVVC) ?

3 éléments à prendre en compte dans l'intervention auprès de ces femmes

Socialisation de genre



Violence conjugale

Enjeux de définition et de compréhension

Processus migratoire-Fait migratoire

Layla

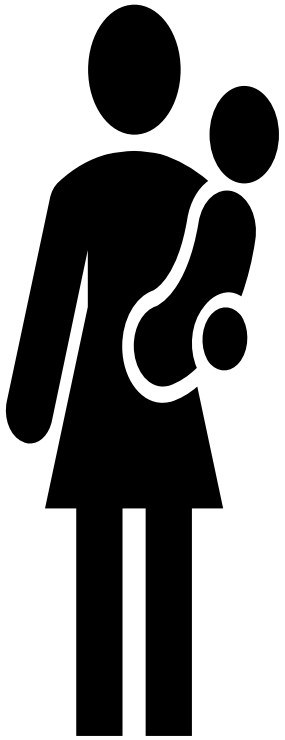
Statut d'immigration précaire :
1) permis d'étude (non respect des conditions)
2) parrainage en cours

Droits limités : santé, aide sociale et emploi

Dettes (études, frais médicaux)

Crainte de la stigmatisation et de rejet de la famille

Perte de réseaux-Isolement



Femme, 26 ans, origine magrébine, mariée, conjoint québécois

Microagressions (racisme et discrimination)

Premier contact avec les **services en violence conjugale** (maisons d'hébergement)

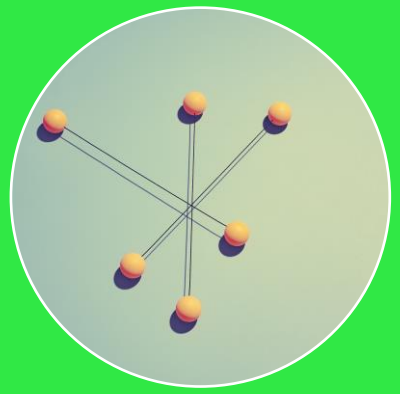
Intervention policière en raison de la violence conjugale - plainte du conjoint pour violence physique

Femme victime de VC : plusieurs formes de contrôle coercitif de la part du conjoint

Crainte de perdre la garde de son enfant

Approche interculturelle critique

Structures et rapports sociaux



Tensions et contradictions en contexte de rapports sociaux inégaux

Dialogues critiques

(rapports de pouvoir, tensions et inégalités)

(Montgomery et Agbobli, dans Bourassa-Dansereau, 2019)

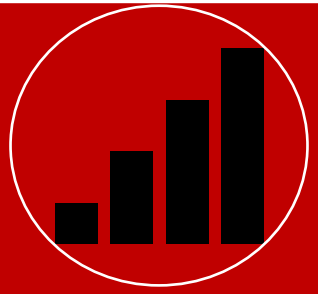
Perspective intersectionnelle

Complexité et interdépendance

Une multiplicité des systèmes d'oppression opérant à partir des différents catégories sociales (genre âge, « race », etc.)

Interdépendance des oppressions multiples

Non –hiérarchisation



Rapports de pouvoir

Les rapports de pouvoir traversent les relations sociales

Les personnes se trouvent dans des positions de privilège et d'oppression

Les systèmes de pouvoir organisent et maintiennent les inégalités sociales (Macro)

Agentivité

L'intersection des oppressions a un impact sur les expériences individuelles (Micro)

Les personnes développent des stratégies pour résister aux oppressions

(Collins, 2019; Collins et Bilge 2020; Crenshaw et Bonis, 2005).

Analyse de Collins

Structurel

Politiques d'immigration

Néolibéralisme

Racisme systémique

Les lois, politiques et institutions sociales produisent des barrières qui entravent la demande d'aide et l'accès aux services

Ex : Loi 21

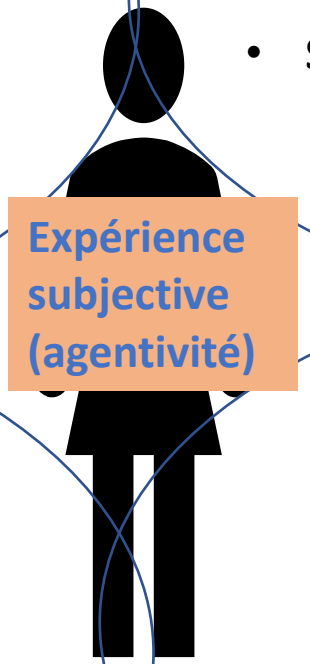
Culturel/Hégémonique

- **Idéologies, croyances et conceptualisations sociales à l'égard de certains groupes**
- **Stéréotypes** véhiculés socialement qui légitiment les oppressions

Représentations/stéréotypes sur les FI/femmes racisées/mères

Lieux : école, médias, maisons, famille, culture

Ex : représentation sur le FIVVC



Interpersonnel

Relations hommes-femmes

- **Interactions quotidiennes**
- **Relations établies** entre les personnes (ex : entre femmes, entre femmes et intervenantes)

Relations entre les membres de la famille et les réseaux

Disciplinaire

- Fonctionnement des institutions/organismes
- **Mécanismes de contrôle et de surveillance**
- Régulation des clientes

Pouvoir discrétionnaire

Règlements

Règles de vie

Lieux : aide sociale, MH, système de santé

(Castro Zavala, 2021; Collins et Bilge, 2020; Flynn et al. 2014)

Analyse de Collins

Structurel

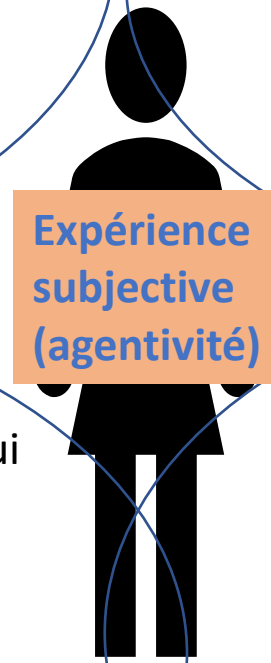
Quelles politiques/lois touchent les *femmes immigrantes reçues dans nos services ?*

Quelles politiques et quels programmes sociaux protègent les FIVVC ?

Culturel/Hégémonique

Quels discours sociaux et préjugés sont véhiculés **sur les femmes victimes de violence conjugale** en général **et plus spécifiquement sur certaines femmes** (immigrantes, voilées, racisées) ?

Comment ces discours ou représentations influencent nos interventions ?



Expérience subjective (agentivité)

Interpersonnel

- Quels sont les oppressions et les privilèges qui traversent les rapports entre les femmes hébergées et les intervenantes (en raison de l'âge, la classe, l'origine, la langue, etc.) ?
- Comment considérons-nous la singularité des expériences des femmes dans nos interventions (ex : parcours migratoires, oppressions vécues) ?

Disciplinaire

- Quel est le profil des femmes reçues dans nos services ? Est-ce qu'il y a des femmes qui sont surreprésentées ou sous-représentées ?
- Dans quelle mesure **les règlements de notre organisme** rendent-ils difficile ou facilitent-ils l'inclusion de certaines femmes dans nos services ?

Layla

Structurel

Statut d'immigration précaire :

1) permis d'étude (non respect des conditions)
2) parrainage en cours

Droits limités : santé, aide sociale et emploi

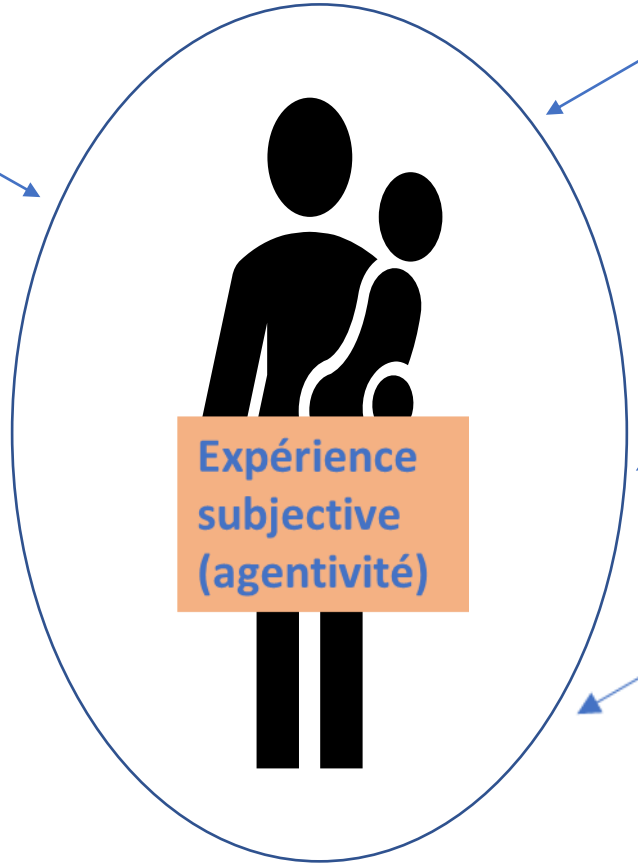
Dettes (études, frais médicaux)

Culturel/Hégémonique

Crainte de la stigmatisation et du rejet de la famille

Interpersonnel

Perte de réseaux-Isolement



Disciplinaire

Premier contact avec les **services en violence conjugale** (maisons d'hébergement)

Intervention policière en raison de la violence conjugale - plainte du conjoint pour violence physique

Culturel/ Hégémonique

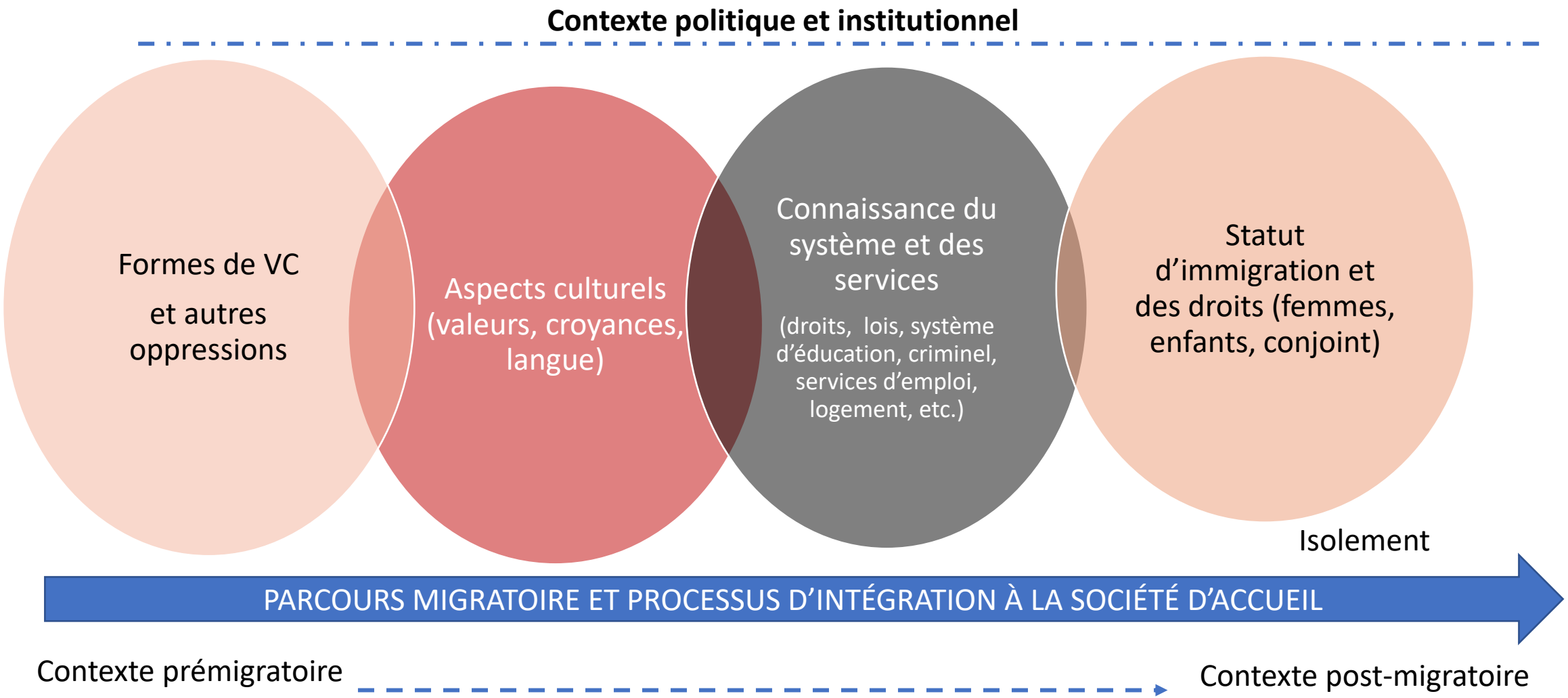
Femme victime de VC : plusieurs formes de contrôle coercitif de la part du conjoint

Crainte de perdre la garde de son enfant

Microagressions (racisme et discrimination)

Dans ce contexte, quelles interventions sont à privilégier ?

Aspects à considérer dans l'intervention auprès des FIVVC



Analyse de Collins

Structurel

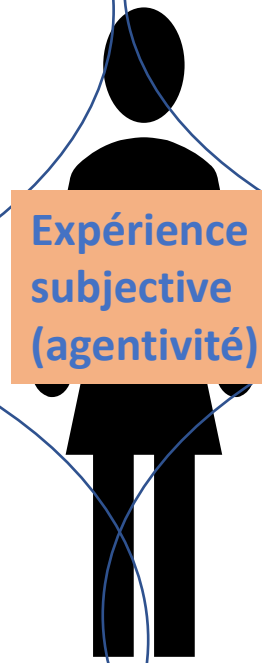
Travail en concertation avec les ressources spécialisées pour avoir un statut migratoire qui donne accès aux services (avocat·e·s, MH spécialisées, député·e·s, femmes expertes de vécu)

<u>Recours</u> :

Permis de séjour temporaire pour violence familiale Motifs humanitaires

Culturel/Hégémonique

Reconnaissance de pratiques ethnocentristes (discours colonialistes)



Expérience subjective (agentivité)

Interpersonnel

- Intégrer une **pratique réflexive** pour **l'analyse de rapports de pouvoir** qui traversent les relations femmes aidées-intervenantes en contexte d'intervention

- Adapter ou créer des **outils qui considèrent la singularité des différents parcours** des femmes, de leur parcours migratoire et de leurs oppressions multiples

Disciplinaire

Adaptations des services (et des règlements)
Connaissances de lois et des règlements pour la défense de droits – accès aux services
Rôle : médiateurs de rapports de pouvoir

Savoir être

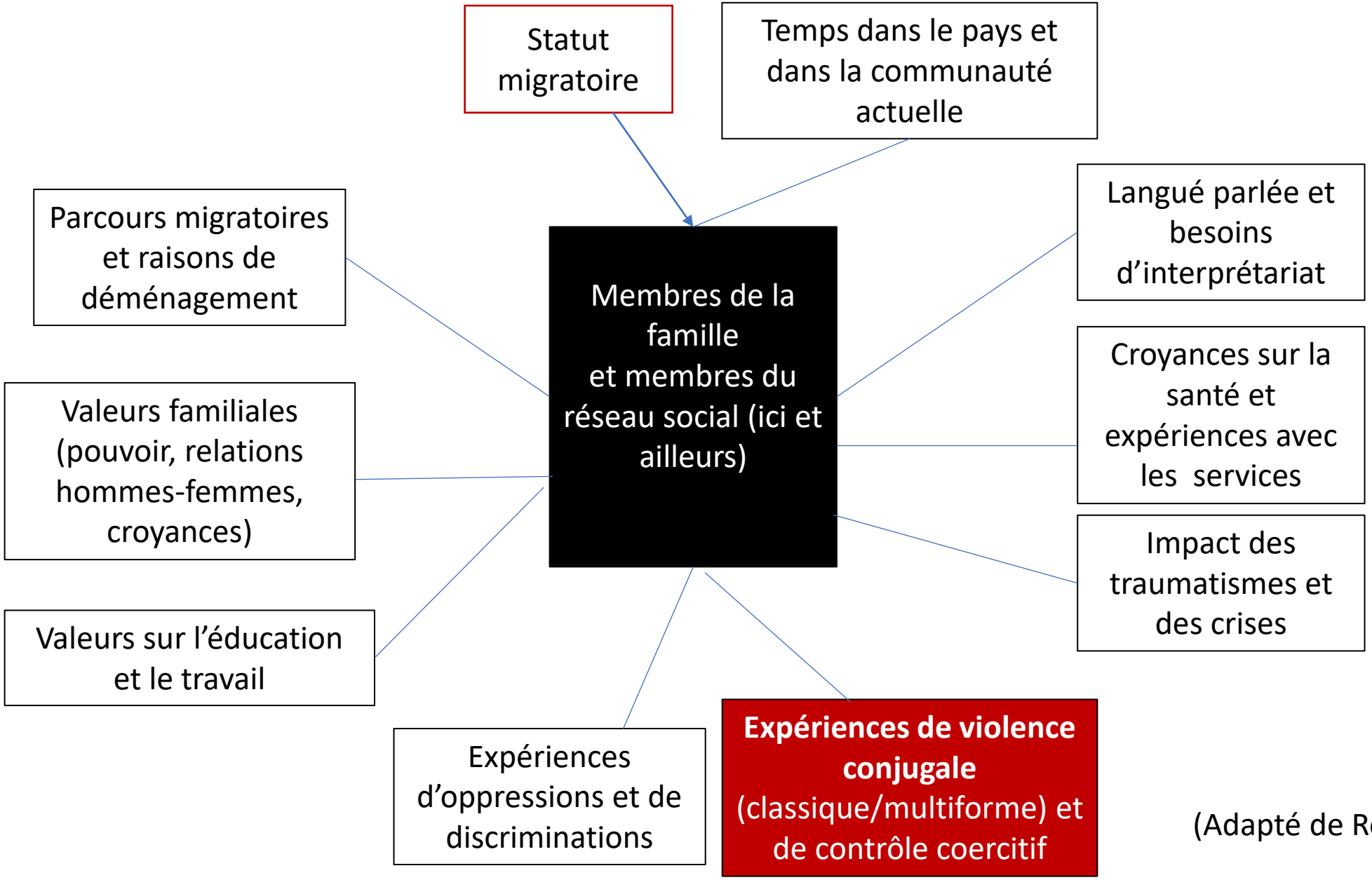
- Réflexivité : capacité à réfléchir sur notre position sociale (privilèges et oppressions) et son impact sur notre intervention
    - Identifier mes cadres de référence (mes distorsions et préjugés)
- Ouverture à accueillir l'autre/ouverture d'esprit
- Respect de l'autre (rythme, valeurs)
- Vigilance quant à l'impact des histoires de violence et d'injustice sur les travailleurs.euses sociaux.sociales/intervenant·e·s (impuissance, peur)
- Flexibilité

Savoir faire

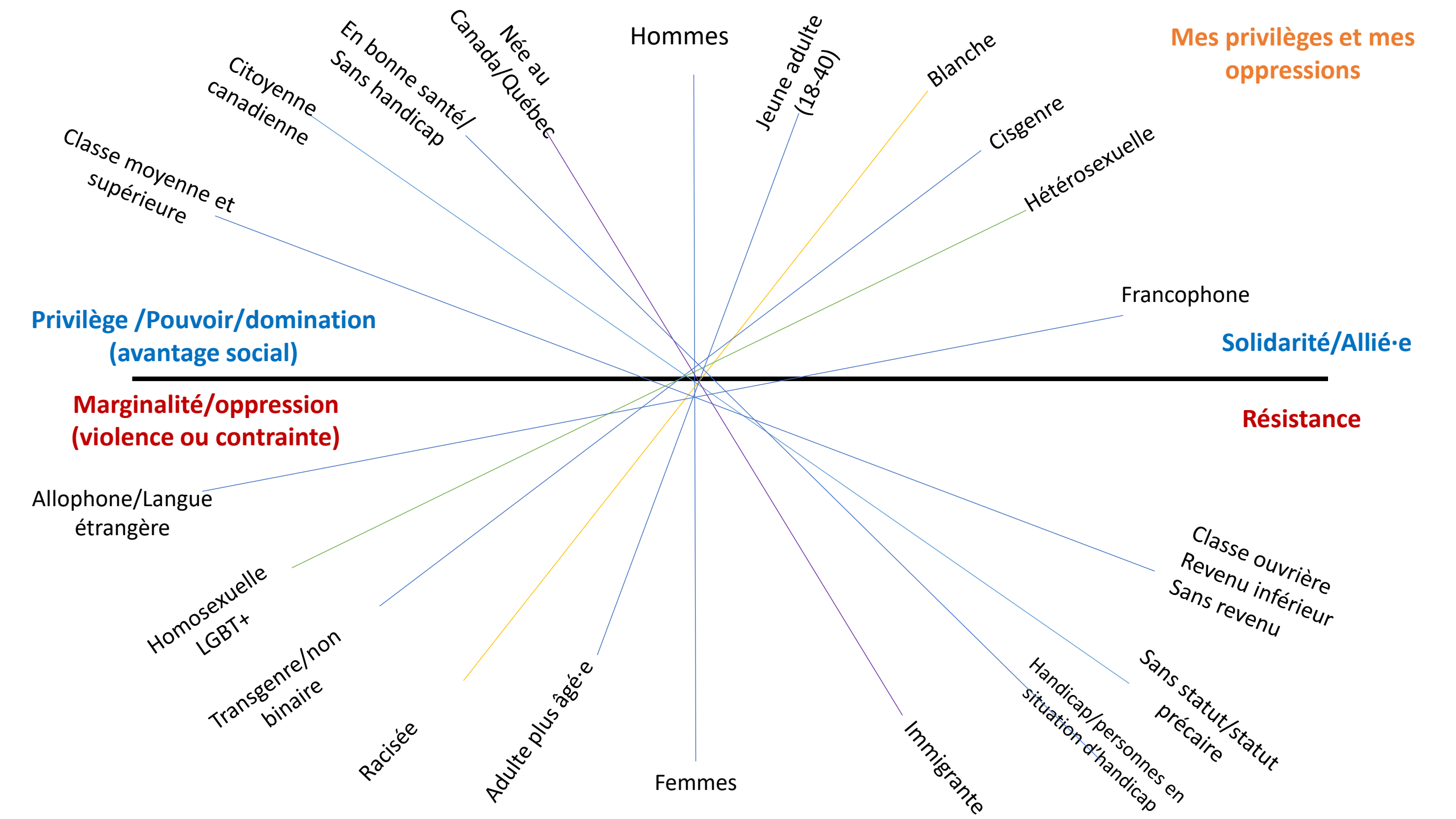
- Évaluer la situation (formes de violence conjugale, signes et symptômes, facteurs de risque sur la femme et les enfants, identification des ressources, etc.)
- Créer un dossier d'immigration de base :
  - Identifier les droits des différents membres de la famille
  - Rassembler des documents afin d'aider la femme à monter un dossier
  - Documenter les formes de violence conjugale et de contrôle coercitif
- Développer des habiletés pour le travail avec des interprètes
- Évaluer le soutien de la famille, des ami·e·s et de la communauté (*écomap*)
- Évaluer l'impact de notre intervention sur la situation de la femme
- Clarifier les services et le rôle du travailleur.euse social·e
- Travailler en concertation avec des avocat·e·s, intervenant·e·s en immigration et en violence conjugale, député·es, médecins, etc.
- Faire la défense des droits auprès des services

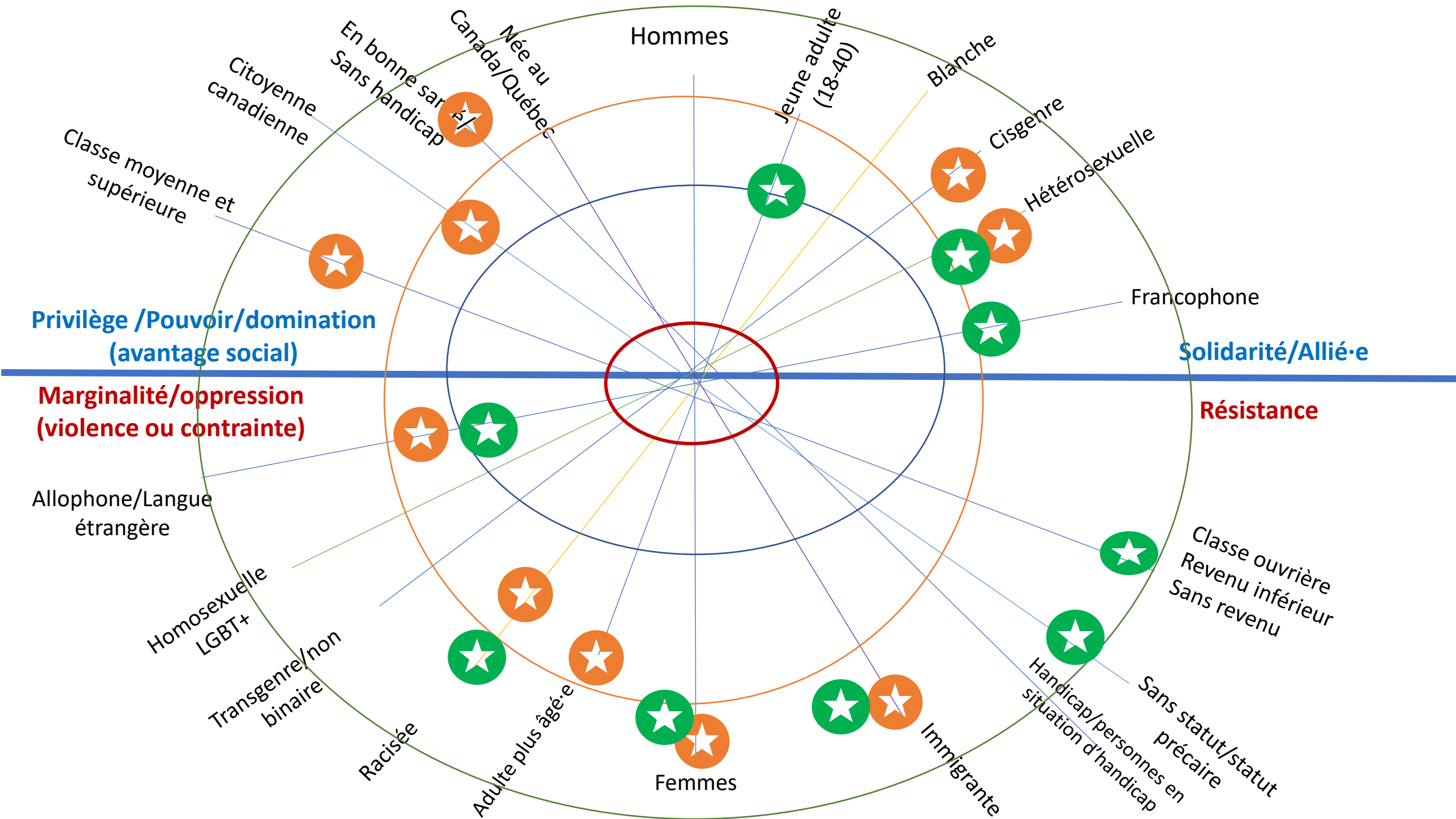
Des outils pour mieux intervenir

Culturagramme



(Adapté de Roy et Ellington, 2018)


Mes privilèges et mes oppressions
Hommes
Jeune adulte (18-40)
Blanche
Cisgenre
Hétérosexuelle
Francophone
Classe ouvrière
Revenu inférieur
Sans revenu
Sans statut/statut précaire
Handicap/personnes en situation d'handicap
Immigrante
Femmes
Adulte plus âgé·e
Racisée
Transgenre/non binaire
Homosexuelle LGBT+
Allophone/Langue étrangère
Résistance
Marginalité/oppression (violence ou contrainte)
Solidarité/Allié·e
Privilège /Pouvoir/domination (avantage social)
Classe moyenne et supérieure
Citoyenne canadienne
En bonne santé/ Sans handicap
Née au Canada/Québec


Hommes
Jeune adulte (18-40)
Blanche
Cisgenre
Hétérosexuelle
Francophone
Classe ouvrière
Revenu inférieur
Sans revenu
Sans statut/statut précaire
Handicap/personnes en situation d'handicap
Immigrante
Femmes
Adulte plus âgé·e
Racisée
Transgenre/non binaire
Homosexuelle LGBT+
Allophone/Langue étrangère
Classe moyenne et supérieure
Citoyenne canadienne
En bonne santé/ Sans handicap
Née au Canada/Québec
Privilège /Pouvoir/domination (avantage social)
Marginalité/oppression (violence ou contrainte)
Solidarité/Allié·e
Résistance

Carte de la trajectoire migratoire

Date (approx.)	Événement	Sentiments associés	Impacts (symptômes)	Forces et résiliences	Stratégies utilisées pour traverser la situation

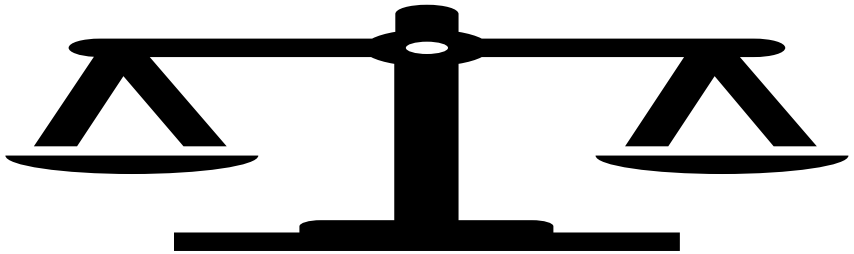
(Bellemare, 2012)

Conclusion

Recommandations pour l'intervention

Faire un équilibre entre :

Reconnaissance des obstacles structurels (macro)



Reconnaissance de l'agentivité
Forces-résistance
(micro)

Intégrer une pratique réflexive

Risque :
Nier l'agentivité des FIVVC
Pratiques de revictimisation et prise en charge

MERCI !!!

Questions ?
Commentaires ?

Courriel: sastal_castrozavala@uqar.ca

Références

- Bellemare, A.-M. (2012). L'intervention en matière de violence conjugale auprès des femmes demandeuses d'asile et réfugiées. Dans S. Gauthier y Montminy, L.(Dir). *Expériences d'intervention psychosociale en contexte de violence conjugale* (pp.151-172). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Bourassa-Dansereau-C. (2019). L'intervention interculturelle féministe: intervenir en conciliant les enjeux interculturels et de genre. Dans A. Heine et Licata, L, La psychologie interculturelle en pratiques. Mardaga.
- Brownridge, D. et Halli, S. (2002). Double jeopardy? Violence against immigrant women in Canada. *Violence and Victims,* 17(4), 455-471.
- Castro Zavala, S. (2013). Politique d'immigration : femmes et violence conjugale dans le contexte québécois. *Alterstice,* 3(2), 97-109.
- Castro Zavala S., Lafortune, L. et Sanhueza, T. (2022). Démarches d'adaptation des services des maisons d'aide et d'hébergement aux femmes immigrantes et issues de l'immigration, dans ouvrage collectif. Dans C. Boulebsol, M. M. Cousineau, C.Deraiche, M. Fernet, C. Flynn, S. Genest, S., ... et J. Maheu, J. (2022). *Pratiques et recherches féministes en matière de violence conjugale: Coconstruction des connaissances et expertises.* PUQ.
- Citoyenneté et Immigration Canada (2020). Permis de séjour temporaire pour violence familiale. Consulté en ligne: https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/bulletins-guides-operationnels/residents-temporaires/permis/violence-familiale.html
- Collins, P.H. et Bilge, S. (2020). Intersectionality. Polity. Duke University Press.
- Crenshaw, W. K. et O. Bonis (2005). «Cartographie des marges: Intersectionnalité, politiques de l'identité et violences contre les femmes de couleur», Cahiers du genre, vol. 2, no 39, p. 51-82. (Ouvrage original publié en 1991 sous le titre Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence Against Women of Color, Stanford Law Review, 1991, 43 (6), 1241-1299

Références (suite)

- Flynn, C., Damant, D. et Bernard, J. (2014). Analyser la violence structurelle faite aux femmes à partir d'une perspective féministe intersectionnelle. *Nouvelles pratiques sociales*, *26*(2), 28–43. https://doi.org/10.7202/1029260ar
- Hyman I, Forte T, Du Mont J, Romans S, Cohen MM. (2006). The association between length of stay in Canada and intimate partner violence among immigrant women. Am J Public Health, 96(4), 654-659. doi: 10.2105/AJPH.2004.046409.
- Kimber, M. S., Boyle, M. H., Lipman, E. L., Colwell, S. R., Georgiades, K., et Preston, S. (2013). The associations between sex, immigrant status, immigrant concentration and intimate partner violence: Evidence from the Canadian General Social Survey. Global public health, 8(7), 796-821.
- Okeke-Ihejirika, P., Yohani, S., Muster, J., Ndem, A., Chambers, T., et Pow, V. (2020). A Scoping Review on Intimate Partner Violence in Canada's Immigrant Communities. Trauma, Violence, & Abuse, 21(4), 788–810. https://doi.org/10.1177/1524838018789156
- Oxman-Martinez, J. et Krane, J. (2005). Un décalage entre théorie et pratique? Violence conjugale et femmes issues des minorités ethniques. *Journal International de Victimologie*, 3(3), 1-10.
- Raj, A., & Silverman, J. (2002). Violence against immigrant women : the roles of culture, context, and legal immigrant status on intimate partner violence. Violence against Women, 8(3), 367–398. https://doi.org/10.1177/10778010222183107
- Roy, P., & Ellington, L. (2018). Le culturagramme: outil d'exploration culturelle et migratoire pour mieux comprendre les réalités vécues par la clientèle autochtone en travail social. *Intervention*, *148*(1), 71-82.
- Sinha, M. (2012). La victimisation au sein des populations d'immigrants et de minorités visibles. Ottawa, Canada : Agence de la santé publique du Canada.